



Numéro PPQ/6886

vendredi 18 juillet 2014

Les grands titres:

- Gaza : face à l'escalade du conflit, Ban se rend dans la région pour aider à chercher une solution
- Ukraine : l'avion abattu de la Malaysia Airlines montre l'urgence de mettre fin au conflit - ONU
- Iraq : l'ONU préoccupé par les nombreuses violations des droits de l'homme commis depuis le début de juin
- Ban Ki-moon rend hommage à l'un des « plus grands dirigeants du monde », Nelson Mandela
- Libye : l'ONU condamne l'assassinat d'une ancienne députée du Parlement
- Gaza : Ban rappelle qu'il n'y a pas de solution militaire alors qu'Israël lance une offensive terrestre

Gaza : face à l'escalade du conflit, Ban se rend dans la région pour aider à chercher une solution



18 juillet - Face à l'escalade de la violence à Gaza, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a annoncé vendredi qu'il se rendra dans la région demain, pour exprimer sa solidarité avec les Palestiniens et Israéliens et les aider, en coordination avec les acteurs régionaux et internationaux, à mettre fin à la violence et à trouver la voie à suivre.

Lors d'une réunion au Conseil de sécurité, le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, Jeffrey Feltman, a exprimé sa préoccupation par l'escalade de la violence et la réponse particulièrement virulente et lourde d'Israël aux tirs de roquette palestiniens.

Si les tirs de roquettes contre Israël ont marqué la fin de la pause humanitaire, les israéliens ont depuis mené quatre incursions terrestres, 90 attaques aériennes, lancé 91 missiles et plus de 500 obus d'artillerie. De leur côté, les groupes armés palestiniens ont lancé 127 roquettes et 29 obus de mortiers vers Israël.

« Le Président palestinien Mahmoud Abbas a écrit au Secrétaire général pour lui demander de placer la Palestine sous protection internationale dans un système administré par l'ONU », a indiqué M. Feltman en soulignant que M. Ban étudie cette demande.

« Le cessez-le-feu est indispensable et urgent, sinon d'autres pauses humanitaires seront nécessaires. Nous ne pouvons revenir au statu quo, et une fois le calme rétabli il faudra retourner aux causes sous-jacentes du conflit, à savoir la fin de la contrebande d'armes, l'ouverture des points de passage et le retour de Gaza sous l'autorité du Gouvernement palestinien légitime, qui adhère aux engagements pris par l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) », a souligné le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques.

L'impact de la crise à Gaza commence à se faire ressentir dans toute la région, a prévenu le Secrétaire général adjoint, en indiquant par exemple que 11 roquettes ont été lancées contre Israël à partir de la zone d'opérations de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL). Sur un autre front, les dernières violations de l'Accord sur la Force de désengagement entre Israël et la Syrie (FNUOD) ont montré le grave danger que la situation en matière de sécurité continue de poser à la stabilité du Golan.

« La situation à Gaza a des répercussions en Cisjordanie, y compris à Jérusalem-est », a rappelé M. Feltman. « Depuis ce



matin, des restrictions sont imposés à l'accès à vieille ville de Jérusalem, où les forces de sécurité israéliennes sont déployées en nombre. La situation actuelle sur le terrain est le résultat ultime d'un échec collectif à promouvoir une solution politique au conflit israélo-palestinien ».

« Les mesures temporaires ne suffiront plus. La communauté internationale doit assumer ses responsabilités de contribuer de manière urgente à une perspective sérieuse de voir la solution à deux Etats devenir une réalité. C'est la seule façon de faire durer un cessez-le-feu », a-t-il souligné.

Ukraine : l'avion abattu de la Malaysia Airlines montre l'urgence de mettre fin au conflit - ONU



18 juillet - Lors d'une réunion vendredi au Conseil de sécurité des Nations sur l'avion de la Malaysia Airlines qui a été abattu hier, probablement par un missile sol-air, alors qu'il survolait la zone de conflit dans l'est de l'Ukraine, le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, Jeffrey Feltman a exprimé sa préoccupation concernant l'aggravation de la crise dans ce pays.

La réunion du Conseil a commencé par une minute de silence en mémoire des 298 victimes du vol MH 17 de la Malaysia Airlines, dont 80 enfants. Parmi les victimes étaient 189 Néerlandais, 44 Malaisiens, 27 Australiens, 12 Indonésiens, 9 Britanniques, 4 Allemands, 4 Belges, 3 Philippins, 1 Canadien, 1 Néo-Zélandais et 3 Vietnamiens.

Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon a demandé une enquête et l'Organisation internationale de l'aviation civile (OIA) a offert ses services aux autorités ukrainiennes.

« L'ONU ne peut décrire, de manière indépendante, les circonstances de l'accident de l'avion de la Malaysia Airlines, mais le Secrétaire général a reçu des informations selon lesquelles un missile sophistiqué a été utilisé », a expliqué M. Feltman.

Le Secrétaire général a condamné cet acte perpétré contre un avion civil, qui témoigne de la gravité d'une crise dont les conséquences touchent tous les pays. L'employé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Glenn Thomas, fait partie des victimes. M. Thomas devait se rendre en Australie pour participer à une conférence internationale sur le Sida.

M. Feltman a expliqué que le choc provoqué par le crash de l'avion pourrait relancer les efforts pour mettre fin aux combats entre le gouvernement ukrainien et des groupes armés rebelles.

Après l'annonce du 30 juin, qui portait sur la fin du cessez-le-feu et annonçait la reprise, par l'armée ukrainienne, de « l'opération de sécurité et de rétablissement de la loi dans l'est de l'Ukraine », les combats entre le Gouvernement et les groupes armés se sont intensifiés dangereusement.

« Selon les autorités ukrainiennes, de nombreux villes et villages sont retournés sous le contrôle de l'autorité du gouvernement. Toutefois, les combats ont continué dans les villes de Lugansk et de Donetsk où les groupes armés semblent avoir consolidé leur présence. Plus tôt cette semaine, une bataille violente a eu lieu à l'aéroport international de Lugansk, qui semble à présent être sous le contrôle des autorités ukrainiennes », a dit M. Feltman.

« La situation à la frontière avec la Russie est particulièrement préoccupante », a ajouté le Secrétaire général adjoint. « S'il est impossible pour les Nations Unies de vérifier, de manière indépendante les informations disponibles, ces derniers jours, un certain nombre d'incidents meurtriers et de combats intenses ont eu lieu dans la région ».

« Il faut mettre fin à ce conflit, comme l'a dit le Secrétaire général. C'est un conflit qui, selon le Bureau de la Haut-Commissaire aux droits de l'homme, a déjà causé 500 morts et 1400 blessés », a souligné M. Feltman.

Iraq : l'ONU préoccupé par les nombreuses violations des droits de l'homme commis depuis le début de juin



18 juillet - Selon un rapport publié vendredi par la Mission des Nations Unies en Iraq (MANUI) et le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), un grand nombre de violations ont été commis entre le 5 juin et le 5 juillet par le groupe armé l'Etat islamique en Iraq et au Levant (EIIL) et d'autres groupes. Les forces de sécurité iraqiennes ont également commis des violations.

Le rapport fait état de « souffrances immenses » infligées à la population civile avec « des meurtres, de la violence, des destruction et des privations de moyens de subsistance et confiscation de biens ». Toutes les informations dans le rapport ont été vérifiées.

« L'EIIL et les groupes armés associés ont mené des attaques systématiques contre des civils et des infrastructures civiles avec l'intention de tuer ou de blesser le plus grand nombre de civils possible », affirme le rapport. « Parmi les cibles sont des marchés, des restaurants, des commerces, des aires de jeu, des écoles, des lieux de culte et d'autres espaces publics où les civils se rassemblent en grand nombre ».

Le rapport documente également des violations commises par les forces de sécurité iraqiennes et les forces affiliées, dont des exécutions sommaires de prisonniers ou de personnes détenues qui pourraient constituer des crimes de guerre.

Le rapport met en doute l'adhésion par les forces de sécurité iraqiennes au principe de distinction entre les cibles civiles et militaires et du principe de proportionnalité et le fait de prendre des mesures de précaution pour protéger les civils lors des opérations.

Le Représentant spécial du Secrétaire général en Iraq, Nickolay Mladenov, a exprimé sa consternation face au grand nombre de victimes civiles du conflit et a rappelé que selon le droit international, les parties prenantes ont l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour minimiser l'impact de la violence sur les civils.

« L'ONU est entièrement engagé aux côtés du gouvernement d'Iraq, du gouvernement régional de Kurdistan et des organisations de la société civile pour apporter une assistance humanitaire aux civils qui ont été déplacés ou affectés autrement par la violence », a indiqué M. Mladenov dans un communiqué de presse.

Le rapport affirme que les civils ont été affectés de façon disproportionnée par le conflit, et qu'un grand nombre d'enfants ont été tués ou blessés. Des enfants auraient également été recrutés pour servir de soldats.

La Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Navi Pillay, a exprimé sa préoccupation concernant la protection et le bien-être des personnes les plus vulnérables qui restent dans les endroits affectés par le conflit, dont les femmes et en particulier celles qui sont chefs de famille, les enfants, les personnes handicapées, les personnes âgées et les minorités.

« Tous les jours, nous recevons des informations faisant état de violations terribles des droits de l'homme en Iraq contre des enfants, des femmes et des hommes, qui ont été privés de sécurité, de moyens de subsistance, de leurs foyers, d'éducation et de soins de santé et autres services essentiels », a déclaré Mme Pillay.

La Haut-Commissaire a rappelé que le gouvernement iraqien a l'obligation de mener des enquêtes des violations graves et d'assurer que les auteurs soient traduits en justice.

Selon le rapport, au moins 1531 civils ont été tués pendant le mois de juin et 1763 autres ont été blessés. Près de 1,2 million d'Iraqiens ont été déplacés par la violence, dont 600.000 depuis le début du mois de juin.

Ban Ki-moon rend hommage à l'un des « plus grands dirigeants du monde », Nelson Mandela



Le 18 juillet est la Journée internationale Nelson Mandela, ici en 1990 devant le Comité spécial contre l'apartheid à l'Assemblée générale. PhotoONU/Pernaca Sudhakaran

18 juillet - À l'occasion de la Journée internationale Nelson Mandela, le Secrétaire général des Nations Unies a rappelé vendredi que l'an dernier, le monde a perdu l'un de ses plus grands dirigeants avec la disparition de Nelson Mandela.

« Le jour de son anniversaire, le 18 juillet, est l'occasion de nous remémorer ce qu'il nous a légués. Nelson Mandela et l'Organisation des Nations Unies ont eu un long passé en commun. Peu après sa sortie de prison, il était venu au Siège. Ce fut un grand moment », a rappelé M. Ban dans son message pour la journée.

La présence de Nelson Mandela dans la salle de l'Assemblée générale avait, selon le chef de l'ONU, prouvé que les résolutions, les sanctions et la solidarité des Nations Unies pouvaient l'emporter face à la violence et à l'injustice.

La compassion extraordinaire dont avait fait preuve M. Mandela, après 27 années d'emprisonnement, avait montré que les droits de l'homme et l'égalité étaient plus forts que la discrimination et la haine. Ce jour-là, en 1990, il avait déclaré que l'humanité aurait toujours à assumer le fait qu'il ait « fallu tant de temps avant que nous disions tous 'trop c'est trop' ».

« L'apartheid n'existe plus grâce à Nelson Mandela, à un nombre incalculable d'autres individus et à l'intervention de l'ONU – dont nous sommes fiers. Cependant, notre planète et ses habitants doivent toujours faire face à de terribles menaces : pauvreté, discrimination, changement climatique, conflits, et plus encore », a indiqué M. Ban.

« La Journée internationale Nelson Mandela est un appel à l'action. Chacun de nous peut la célébrer en s'attelant à combattre les véritables problèmes au sein de sa communauté. Ensemble, donnons un sens profond à cette journée et ouvrons la voie à un avenir meilleur », a-t-il ajouté.

Libye : l'ONU condamne l'assassinat d'une ancienne députée du Parlement



18 juillet - La Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL) a fermement condamné vendredi l'assassinat de l'ancien membre du Congrès national général Fariha Barkawi.

Mme Barkawi a été abattu par des hommes armés hier à Derna, dans l'est de la Libye, où il y a eu une escalade de la violence au cours des derniers jours. Elle est la deuxième femme influente à être assassinée en Libye depuis moins d'un mois.

Le 25 Juin 2014, la militante des droits de l'homme et politique Salwa Bugaighis a été abattu dans sa résidence de Benghazi après avoir voté lors des élections parlementaires libyennes.

« La MANUL est particulièrement préoccupée par le fait que des femmes politiques et militantes sont délibérément ciblées et assassinées », a indiqué la mission onusienne dans un communiqué de presse.

La Mission a déploré l'escalade de la violence à Benghazi et à Tripoli, qui fait de plus en plus de victimes parmi les civils et qui forcent les gens à fuir. La MANUL a appelé toutes les parties prenantes à la cessation des hostilités.

« L'ONU réitère son appel à toutes les parties prenantes de s'abstenir de toute formes de violence et demande que des mesures soient prises pour assurer la protection de tous les civils dans le cadre du conflit armé en cours ».

Gaza : Ban rappelle qu'il n'y a pas de solution militaire alors qu'Israël lance une offensive terrestre



18 juillet - Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon a exprimé jeudi soir sa préoccupation face à l'escalade de la violence à Gaza, avec la reprise des tirs de roquettes sur Israël et le lancement d'une offensive terrestre israélienne dans la bande de Gaza, malgré les appels au calme de l'ONU.

Le chef de l'ONU s'est dit déçu que, malgré les efforts des Nations Unies, les parties prenantes ne pouvaient pas profiter de la pause humanitaire de jeudi de parvenir à un cessez-le-feu durable.

« Cette escalade mènera inévitablement à davantage de souffrances épouvantables pour les populations civiles. Le Secrétaire général appelle à la fin immédiate des tirs de roquettes par le Hamas sur Israël et les attaques israélienne à Gaza. Il demande aux parties prenantes de faire tout leur possible pour assurer la protection des civils et des installations et du personnel des Nations Unies, et pour faciliter la distribution de l'aide humanitaire à tous ceux qui en ont besoin », a déclaré le porte-parole de M. Ban dans un communiqué de presse.

« Toutes les parties prenantes doivent respecter le droit humanitaire international et les normes internationales des droits de l'homme, et assurer que ceux qui commettent des violations soient tenus responsables », a-t-il ajouté.

Même avant le début de l'offensive terrestre, il y a eu un certain nombre d'incidents impliquant la mort de civils, y compris le terrible massacre de quatre garçons palestiniens sur une plage de Gaza. Le Secrétaire général a demandé aux autorités israéliennes de prendre des mesures pour arrêter de tuer des civils.

« L'escalade complique les efforts de l'Egypte et d'autres médiateurs pour aider à mettre fin à la violence. Le Secrétaire général réitère son appel à une cessation immédiate des hostilités et exhorte les partenaires régionaux et internationaux à exercer toute leur influence sur les parties prenantes pour arrêter immédiat l'effusion de sang », a déclaré le porte-parole.